

## Abattu à Batz l'avion refait surface

Publié le 10 septembre 2003

L'épave d'un bombardier anglais abattu par les Allemands au nord de l'île de Batz : c'est la découverte que vient de réaliser le Carantécois Franck Le Ven, à près de 50 m de profondeur. Il souhaiterait en savoir davantage sur cet avion, notamment sur les deux hommes d'équipage qui ont survécu. Lesquels sont peut-être toujours de ce monde.

Si des dizaines d'épaves de navires gisent au fond de la baie de Morlaix, celles d'avions sont plutôt rares. Pêcheur, mais aussi plongeur (il peut descendre jusqu'à 120 m), Franck Le Ven a découvert l'épave du bombardier anglais grâce à un pêcheur roscovite.

### Des morceaux d'aluminium dans les filets

A un endroit bien précis, le pêcheur remonte régulièrement des morceaux d'aluminium dans ses filets. Intrigué, Franck Le Ven décide de percer ce mystère. Plus habitué à repérer des épaves de bateaux, le plongeur tombe «*sur une forme très aplanie et très longue : c'était l'aile de notre avion. Enorme, elle mesurait plus de 16 m. Seul, l'un des moteurs était toujours solidaire de l'aile. Tous les volets et les ailerons s'étaient envolés par la force de la houle et des tempêtes. L'hélice, elle aussi, avait disparu*». Le lendemain, Franck Le Ven, accompagné d'un autre plongeur, Stéphane Seguin, et d'un scaphandrier professionnel, poursuit son investigation sous-marine. Il remonte alors un petit morceau d'aluminium portant un numéro de série : 32 P 2012-7.

### Abattu le 18 juin 1944

C'est à partir de ce numéro que l'histoire de cet avion refait surface. Selon deux experts, Olivier Brichet et Claude Archambeau, il s'agit d'un bombardier anglais, un B 24 VI Liberator. Le 18 juin 1944, ce B 24 décolle, à 11 h 50, de Saint-Eval (Cornouailles anglaises) pour une mission de chasse sous-marine. Peu avant 15 h, au-dessus de l'île de Batz, il est pris pour cible par la défense antiaérienne allemande. L'avion est alors abattu au nord de l'île.

### Deux survivants

Sur les dix membres d'équipages, seuls deux survivront : le sergent-mécanicien A.A. Inglis, de la Royal Air Force, et l'artilleur-sergent R.S. Smart, de la Royal Canadian Air Force. Les deux hommes seront déportés au camp allemand de Bankau. Quant aux huit autres, six d'entre eux ont été portés disparus et deux sont enterrés : l'un à Roscoff et l'autre à Bayeux (Calvados). A présent, Franck Le Ven lance un appel à témoins (1) pour récupérer le reste de l'épave. «*Je voudrais ainsi savoir comment l'avion a été bombardé, si l'avion est tombé en*

*feu, s'il a cherché à amerrir, la manière dont ont été récupérés les corps des deux défunts. J'espère aussi savoir ce que sont devenus les deux rescapés... Nous sommes également à la recherche de trois autres avions, probablement des chasseurs : deux tombés en baie de Morlaix et le troisième, près du chenal de l'île de Batz, certainement un Messerschmitt».*

**«Revivre notre histoire»**

*«La découverte de l'épave du bombardier a été une véritable joie», confie le plongeur.  
«J'aime faire revivre notre histoire locale, les faits de guerre de notre région. Je me passionne aujourd'hui pour l'histoire, alors qu'à l'école, j'étais plutôt un cancre dans cette matière».*

(1) Franck Le Ven, Pors Doun, 29250 Saint-Pol-de-Léon